

# in-folio photo

#3

La religieuse : série de 5 photos-citations



Diane Poirier, 2010

suivi de l'essai

La citation iconique en photographie

Tous droits réservés, images et textes.  
Aucune reproduction sans la permission explicite de l'auteur.

Imprimé à Montréal (Québec, Canada), ©2010, 2013.

## **série de 5 photos-citations**

Cinq photographies réinterprétant des portraits peints de religieuses exposés au Centre historique des Sœurs de Sainte-Anne à Lachine.

Les photos 1 et 3 de la série correspondent au portrait de Sœur Marie-Michel (Justine Poirier) peint par Sœur Marie-Hélène-de-la-Croix (Élizabeth Martin) en l'année 1900.

La photo 2 correspond au portrait de la fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne, Mère Marie-Anne (Esther Blondin), peint en 1880 par Henry Carey.

La photo 4 correspond au portrait de Mère Marie-de-l'Assomption (Suzanne Pineault) peint en 1880 par Henry Carey.

La photo 5 correspond au portrait de Sœur Marie-de-la-Nativité (Salomé Véronneau) peint par Sœur Marie-Hélène-de-la-Croix (Élizabeth Martin) en 1900.

## 1-Station

Arrêt sur image : station du modèle dans la pose ; station du peintre, du photographe, de l'observateur. Et puis, quand le regard bute sur la croix, on pense aussi aux stations d'un chemin de croix.

Cette première photo diffère des autres de la série, par son format et son cadrage. Du visage, dans cette photo-ci, on ne voit que la partie inférieure, montrant les lèvres bien ourlées de la religieuse, entre les parenthèses de sa cornette. Le triangle formé par le bas du visage et de la cornette pointe vers la croix suspendue au bout du triangle de sa cordelette. Tout en bas, un autre angle est formé par la chair de la main qui tient un livre. L'œil parcourt le trajet dans les deux sens : de la bouche au livre et du livre à la bouche, toujours en passant par la croix. Que reste-t-il du portrait, sans les yeux, sans le regard ?

Les quatre photos suivantes omettent complètement le visage. Portrait sans visage ?

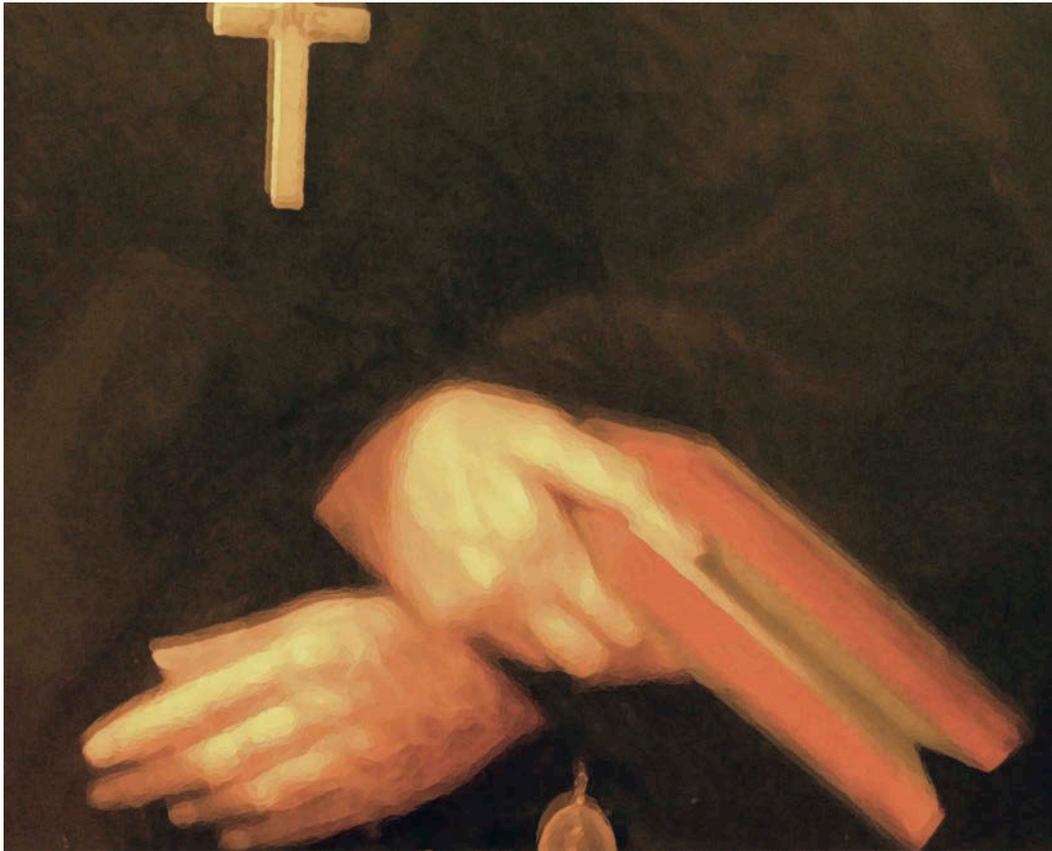


## **2-Scansion**

Manière de scander, de découper un texte. Dans cette photo, la main tient le livre, qu'on suppose de prière, et marque la page. La scansion est aussi un rythme et cette photo enregistre un certain « bougé ». Tout en bas, on distingue une médaille, qui semble vibrer, au niveau du ventre.

La scansion encore, comme manducation, digestion du texte. Les mains sont croisées sur le ventre. La main droite est active à tenir le livre. La main gauche se laisse porter, par les mouvements intérieurs du souffle.

À quelle profondeur regarde-t-on ? Voit-on une religieuse, un portrait peint, une photographie, un support imprimé, une mise en scène artistique ou symbolique, une trace, un scintillement de sens ou de présence ?



### **3-Itération**

La médaille entrevue dans la photo précédente est ici rattachée à un chapelet et il n'y a pas de livre. Le chapelet est une itération du mantra de la prière. La série des photos, comme la série originale des portraits peints, sont des itérations. La pratique artistique et la pratique religieuse comportent bien des réitérations.

Les mains, dans ce troisième tableau, semblent légères comme des ailes. La croix est à nouveau pleine, mais elle s'incline légèrement par rapport à l'axe du tableau.



#### **4-Signe et signet**

L'index de la main gauche fait office de signet dans le livre. L'index, c'est aussi ce qui fait signe. La main droite est placée sous la gauche qu'elle semble soutenir. Ce n'est pas tant la lecture qui est mise en scène, que le temps de pause ou de méditation, entre deux passages.

L'attitude, la croix et le livre entrouvert font signe et concourent à nous révéler la scène, même tronquée et hors contexte. Le sens est présent, bien qu'ouvert.



## 5-Citation

Si l'on sait ce qu'est une citation dans le monde du texte, quel en est l'équivalent dans le monde des images ?

Ces photos sont des citations des œuvres peintes originales. Elles n'en retiennent que des extraits. Le cadrage de la photo étant plus serré ne montre pas l'intégralité des tableaux. Le propos ou le sens des photos-citations s'éloigne de celui des tableaux originaux qu'il décontextualise.

Ici les mains sont fermées l'une sur l'autre et enserrant le livre refermé, comme des guillemets enserrant une citation. La croix est suspendue au-dessus.



# La citation iconique en photographie

L'intertextualité est souvent mentionnée comme une caractéristique courante des œuvres à l'époque postmoderne, et pas seulement en littérature. Les compositeurs de musique contemporaine s'y adonnent. Les cinéastes pratiquent les « remakes » et les « références ». Qu'en est-il dans le monde de la photographie? Peut-on alors parler d'interpicturalité?

L'ouvrage paru sous la direction de Pierre Beylot, *Emprunts et citations dans le champ artistique* (L'Harmattan, 2004), ainsi qu'un passage sur la citation iconique dans celui de Nelson Goodman, *Manières de faire des mondes* (Folio essais), ont nourri ma réflexion, tout en m'incitant à la poursuivre, tellement le cas de la citation iconique en photographie y est trop peu développé.

*La religieuse*, une série de 5 photos-citations, réinterprète des portraits peints de religieuses exposés au Centre historique des Soeurs de Sainte-Anne à Lachine. Il ne s'agit pas de reproductions des tableaux d'origine. La citation n'est pas intégrale : on ne voit pas le cadre du tableau d'origine, ni même le tableau au complet. Le cadrage plus serré, occultant totalement ou par-

tiellement les visages, dépersonnalise en quelque sorte, et nous éloigne d'une représentation du réel. Ce qui est mis en évidence, ce sont les signes et symboles de l'archétype de la religieuse: le vêtement, la croix, une certaine attitude ou posture.

La citation iconique d'extraits de tableaux peints équivaut à prendre pour référent une œuvre picturale qui est déjà un discours subjectif sur la réalité. La photographie prend dès lors une posture artistique, plutôt que celle d'un médium objectif de représentation du réel ou de reproduction. La photographie, en tant qu'œuvre d'art, parle d'autres œuvres artistiques ou culturelles. Ces photographies déconstruisent la posture convenue du portrait de trois quarts. Elles ont un rendu (couleur, flou et texture visuelle) qui emprunte à la matérialité de la peinture. Une gaze métaphorique de lumière mordorée se superpose à la bure couleur terre de la robe de religieuse. Et l'on pourrait dire que l'importance de la citation des mains rend compte – en la transposant d'un médium à l'autre – de la touche du peintre. La photographie citante laisse voir l'influence de l'œuvre citée qu'elle s'incorpore.

**In-folio photo** est une collection de fascicules d'accompagnement à mes séries de photographies. Leur parution est irrégulière. Pour en permettre une diffusion à coût raisonnable, l'impression n'y est pas de qualité archive. Dans tous les cas, les photographies originales sont de bien meilleure qualité, apparence et permanence. Le fascicule permet toutefois de situer chacune de mes estampes numériques dans un contexte plus large, en y juxtaposant des textes et d'autres images apparentées. Au fil du temps, les *In-folio photo* permettront de retracer l'évolution de l'artiste ou ses circonvolutions.

### **Les estampes numériques originales**

de la série *La religieuse* sont disponibles en impression jet d'encre de qualité archive sur papier Hahnemühle German Etching 13 X 19 po (33 X 48 cm). Tirage maximum 6 exemplaires. Autres formats disponibles sur demande.

crédit photo : Pierre Tousignant



DIANE POIRIER est née à Montréal où elle vit et travaille. Sa pratique artistique privilégie la photographie, l'écriture, la relation texte-image.

«C'est par la photographie artistique et l'écriture que je choisis de distiller, de façon originale et décloisonnée, ce qui m'anime profondément: l'être-au-monde, la conscience humaine, le face-à-face entre l'observateur et l'objet de son observation, les questions bien posées.»

[info@DianePoirier.ca](mailto:info@DianePoirier.ca)

514 843-4843